

## D'Une seule santé à l'intendance : synergies et soutien entre les secteurs de la santé humaine et animale



**Santé animale Canada (SAC), les associations de producteurs d'animaux d'élevage, les gouvernements fédéral, territoriaux et provinciaux, les médecins vétérinaires, les fabricants de produits pharmaceutiques vétérinaires et d'autres acteurs de l'agriculture animale font preuve d'initiative depuis des années en posant des gestes pour réduire l'utilisation des antimicrobiens et lutter contre la résistance antimicrobienne.**

### Principales réussites et leçons retenues

Depuis quelques années, le secteur agricole subit de plus en plus de pressions à aborder l'utilisation des antimicrobiens et la résistance antimicrobienne. Une foule d'initiatives contribuent à trouver des solutions, à favoriser les communications entre les producteurs et les médecins vétérinaires, à réduire les risques de maladies et à encourager l'utilisation appropriée des antimicrobiens. L'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) collabore avec ces deux groupes dans le but de trouver des solutions, en favorisant une interprétation commune de la RAM chez les praticiens de la médecine humaine et vétérinaire et en adoptant la mentalité selon laquelle « nous avons tous un rôle à jouer ». SAC a joué un rôle de coordination important en promulguant le [Cadre d'action pancanadien](#) auprès de ses partenaires en santé des animaux. Plus précisément, SAC a aidé à définir le niveau de référence des activités d'intendance des antimicrobiens en cours dans le domaine de l'agriculture animale, y compris les activités de communication et de sensibilisation, et a activement défendu des modifications réglementaires visant à établir des contraintes et des contrôles sur les antimicrobiens importés en vertu des dispositions régissant l'importation pour usage personnel et l'importation des ingrédients pharmaceutiques actifs (IPA). L'Institut canadien de la santé animale (ICSA), en particulier, a contribué aux progrès dans les dossiers de l'importation pour usage personnel et de l'importation des IPA et à l'accroissement de la surveillance de l'UAM, en plus d'améliorer la collaboration avec les acteurs et de veiller au respect des bonnes pratiques de fabrication (BPF) des ingrédients. Les groupements de producteurs d'animaux d'élevage ont commencé à diffuser à grande échelle des messages sur l'utilisation responsable des antimicrobiens, à élaborer des outils dans le cadre des programmes d'AQ à la ferme pour stimuler l'utilisation responsable et le recours rapide aux médecins vétérinaires de troupeaux afin d'élaborer des stratégies adaptées pouvant réduire l'UAM sans compromettre le bien-être animal. SAC a

aussi recommandé que les groupements de producteurs d'animaux d'élevage ajoutent l'UAM et la RAM à leurs priorités de recherche pour appuyer le secteur. L'Association canadienne des médecins vétérinaires (ACMV) a assumé un rôle directeur en élaborant activement des outils d'intendance de l'UAM pour les médecins vétérinaires et en aidant les associations provinciales de médecins vétérinaires et les gouvernements provinciaux à élaborer et à offrir des séances d'information sur les modifications réglementaires et sur des sujets liés à différentes filières animales, comme celle des abeilles, où il pourrait y avoir des lacunes dans les ressources vétérinaires. Enfin, SAC a contribué à encourager les groupements de producteurs et les provinces à participer au Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens (PICRA), par l'entremise du réseau de l'UAM/RAM du SCSSA, pour mieux surveiller les effets des approches d'intendance nouvellement mises en œuvre et pour s'impliquer dans la surveillance permanente de l'UAM. D'autres renseignements sur ces activités, et sur celles des principaux partenaires canadiens, figurent dans un rapport publié en 2019 : « [L'intendance des antimicrobiens chez les animaux destinés à l'alimentation au Canada : progrès réalisés à l'égard des recommandations et activités des acteurs](#) ».

### Regard vers l'avenir

Comme dans beaucoup d'industries, la pandémie de COVID-19 a ralenti les progrès sur le front de la RAM au Canada. Les partenaires canadiens en santé des animaux devront désormais s'efforcer de remobiliser les acteurs et d'entretenir la conversation sur la RAM pour continuer d'avancer. L'un des principaux objectifs à cet égard est de faire de la RAM une grande priorité pour tous les acteurs de l'industrie et de poursuivre le fructueux travail accompli dans les dernières années dans les dossiers de l'utilisation des antimicrobiens et de la résistance antimicrobienne.

